

CROUTES DE LAIT

Croutes de Lait.—Croutes Laitieuses.—Gourme.—Riffle.

—Les croûtes de lait sont constituées par des pustules d'un blanc sale d'où s'échappe une sérosité qui se concrète et forme des croûtes jaunes demi-transparentes. Ces croûtes, qui laissent exhaler une odeur fade, analogue à celle du lait aigri, affectent particulièrement le front, les joues, le tour de la bouche, du nez. Lorsqu'elles siègent autour des yeux, elles occasionnent une vive démangeaison, les enfants se grattent et s'écorchent; le sang qui les couvre alors leur donne une teinte rougeâtre, puis brune et noirâtre. Certains enfants sont ainsi momentanément complètement défigurés.

La sérosité qui s'écoule de ces pustules ainsi écorchées fait naître d'autres pustules sur les parties voisines de la peau. C'est ce qui explique la rapidité avec laquelle la maladie se propage quelquefois sur toute la figure.

Les croûtes laitieuses sont plutôt une infirmité qu'une maladie. Cependant, je les ai vues deux fois occasionner la mort. Deux enfants avaient la figure toute couverte de croûtes de lait. On eut la malheureuse idée de les traiter par des bains émollients. Du menton, les croûtes gagnèrent le cou, puis le tronc...; les deux enfants succombèrent.

Les croûtes laitieuses dépendent presque toujours d'un état constitutionnel dû à un mauvais régime alimentaire. Ou l'enfant mange trop, ou il a une nourriture qui n'est pas en rapport avec son âge. C'est pour cela que cette affection est plus fréquente à l'époque de la dentition et qu'elle est si commune chez les nourrissons confiés aux nourrices mercenaires.

L'opinion qui veut que les croûtes laitieuses soient utiles à la santé des nouveau-nés n'est qu'un préjugé ridicule dont toutes mères doit se garder. Il faut, au contraire, les faire disparaître au plus vite dans l'intérêt des enfants.

Pour faire disparaître les croûtes laitieuses, il faut modifier le régime alimentaire de l'enfant d'après les principes que j'ai plusieurs fois exposés dans cet ouvrage. Il faut ensuite continuellement saupoudrer ces croûtes avec de la farine, de la poudre de riz, d'amidon, etc. La figure de l'enfant doit être, nuit et jour, *constamment enfarinée*. Ces poudres absorbent la sérosité qui s'écoule des pustules et arrêtent immédiatement les progrès de la maladie. Au bout de quelque jours, les croûtes sèchent et tombent; l'enfant est complètement guéri.

—*Les enfants terribles.*

Toto à son père :

—*Dis donc, p'pa !*

—*Quoi ?*

—*Pourquoi que tu ne bats jamais maman devant le monde ?*